

**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique =  
international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 10 (1943-1946)

**Nachruf:** Walter Meylan (1873-1946)

**Autor:** Hochreutiner, B. P.G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Walter Meylan (1873-1946)

par

B.P.G. HOCHREUTINER

C'était le pédagogue par excellence. Il a désiré rester toujours le maître de la VII<sup>e</sup> du Collège de Genève. Tout au plus, a-t-on pu lui faire accepter quelquefois de suivre ses élèves en VI<sup>e</sup> mais, il reprenait ensuite, bien vite, la petite classe où il voulait être l'ami, le camarade de ses *enfants*, comme il les appelait. Pendant les nombreuses excursions qu'il faisait avec eux, il leur demandait même de l'appeler par son prénom ; cela peint l'homme.

Aussi, tous ceux qui ont eu le privilège d'être dans sa classe, en ont-ils gardé un souvenir ineffaçable et, j'ajouterais, une préparation remarquable pour leurs études subséquentes.

Particulièrement pour les sciences naturelles et pour la botanique, ils avaient une supériorité marquée sur les autres collégiens, j'ai eu l'occasion de le constater souvent.

Cependant, cet homme modeste avait des connaissances extraordinairement étendues, non seulement en sciences mais, aussi, en philosophie et, pour certains cours universitaires, il avait remplacé, à plusieurs reprises, le professeur Bally dont il était le disciple.

Il avait enseigné aussi dans la division supérieure du Collège, mais, sa vocation était de provoquer l'éclosion intellectuelle chez de jeunes esprits et il y réussissait merveilleusement.

Né le 25 septembre 1873, il était fils d'un autre maître du Collège de Genève, Alphonse Meylan, qui y enseigna la musique de 1881 à 1912. Ce dernier, très populaire parmi la jeunesse, était férus de botanique et il passait ses vacances à herboriser dans les montagnes qu'il aimait profondément. Il créa peu à peu un herbier considérable auquel Walter collabora et que celui-ci continua après la mort de son père. Cet herbier contient les plantes récoltées par M. T. Bourrit au cours de ses voyages et itinéraires dans les Alpes et données par ses descendants à Alphonse Meylan.

Bourrit est bien connu par ses récits alpestres qui, avec ceux de H.R. de Saussure ont préparé l'alpinisme moderne.

C'est cette belle collection qui vient d'être léguée au Conservatoire botanique de Genève, en souvenir de M. Hochreutiner, est-il dit dans le testament.

Walter Meylan fit ses études au Collège de Genève, dans la Section classique ; c'est là, que je fis sa connaissance et que nous nous sommes liés d'une amitié qui dura autant que sa vie.

C'était un brillant élève, puisqu'il fut classé second à l'examen de maturité en juillet 1892. Mais, c'était, en même temps, un alpiniste passionné et un montagnard remarquablement expérimenté, capable de mener à bien et sans guide les expéditions les plus risquées. Malgré cela, sa prudence était grande... quand il était avec des amis. Je l'ai constaté souvent, lorsque j'étais attaché à la même corde que lui. Je lui dois, en particulier, de m'avoir retiré sans dommage d'une crevasse du glacier de Corbassière où j'avais disparu subrepticement.

En revanche, quand il était seul, il était capable des imprudences les plus folles. C'est ainsi qu'il m'avoua avoir fait l'ascension du Cervin tout seul et, un dimanche, alors que la montagne est déserte. En redescendant, même, il perdit son piolet dans le couloir de Furggen et c'est miracle qu'il s'en soit tiré dans ces circonstances.

Plus tard, il fit l'ascension du Mont-Blanc dans les mêmes conditions. Ce n'était pas pour s'en vanter, car il cachait soigneusement ces témérités qu'il m'a avouées parfois, cependant. Quand je lui faisais le reproche de risquer sa vie sans nécessité, il se justifiait en me disant qu'il espérait bien finir dans une crevasse ou en varappant dans les rochers, plutôt que de mourir bourgeoisement dans son lit.

Et voilà que, par un tour singulier de la destinée, à 73 ans, ayant perdu ses parents, ses frères, sa sœur et son beau-frère, sentant la vieillesse approcher, diminué dans sa capacité de travail et d'alpiniste, ne pouvant plus guère collaborer au Glossaire de la Suisse romande pour lequel il s'était passionné depuis qu'il avait pris sa retraite, il a dû contribuer à raccourcir une existence qui lui était à charge.

Comme les philosophes antiques, il a estimé que sa vie étant désormais sans but, elle n'était plus digne d'être vécue et il disparut le 21 mars 1946.

Son corps fut retiré du Rhône le 9 avril et il fut incinéré le 12. Un culte mortuaire fut célébré au Crématoire de St-Georges, à la suite duquel, un représentant du Collège et l'un de ses anciens élèves retracèrent la carrière du défunt.

On trouvera plus de détails sur sa biographie dans la *Tribune de Genève* du 11 avril 1946, dans le *Journal de Genève* du 15 avril et dans *La Suisse* du 12 avril de la même année.